L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 3, 25 janvier 2008



Photo : Nicolas Bussières

Un visiteur qui s'était caché pendant une trentaine de jours a recommencé à se pointer dans la communauté d'Inuvik. Sa présence est toujours timide en ce mois de janvier, ce qui ne l'empêche pas de nous donner droit à un spectacle majestueux lors de son coucher.

Plan stratégique de la 16e Assemblée législative

Des compressions de 135 millions $ sur deux ans

Le premier ministre Floyd Roland n'a pas précisé quels secteurs ou programmes pourraient être touchés.

Nicolas Bussières

À quelques mois du dépôt de son premier budget en tant que premier ministre, Floyd Roland a affiché quelque peu ses couleurs cette semaine en annonçant que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) réduirait ses dépenses de 135 millions $ au cours des deux prochaines années.

Il s'agit d'un montant somme toute non négligeable si on considère que le total des dépenses lors du dernier budget de 2007 se chiffrait à 1,23 milliard $. Le premier ministre Roland a indiqué qu'il s'agissait d'un mal nécessaire afin que cette nouvelle législature puisse rencontrer les priorités définies dans le plan d'orientation stratégique dévoilé en décembre.

« Nous ne pouvons pas continuer à faire les affaires comme nous l'avons fait dans le passé. Si nous continuons de permettre à nos dépenses d'aller plus vite que nos revenus, nous allons vivre de sérieuses difficultés financières avant la fin de ce mandat », a déclaré Floyd Roland.

Celui qui occupe aussi les fonctions de ministre des Finances n'a pas voulu nommer de secteurs qui pourraient faire l'objet de compression, mais il ajoute qu'une analyse a été entamée au sein de la fonction publique pour revoir l'efficacité de différents programmes.

« Ce n'est jamais bon d'allouer de l'argent ou de dépenser de l'argent dans des choses qui ne donnent pas de résultats », a noté Jane Groenewegen, présidente du Comité permanent des priorités et de la planification, qui était en compagnie du premier ministre lors de l'annonce.

Questionné à savoir quelles nouvelles priorités amenaient le GTNO à revoir ses dépenses à la baisse, M. Roland est resté évasif. « Ce n'est pas une question de ce qui est coûteux, mais une question de regarder globalement comment le gouvernement dépense son argent », a-t-il répondu.

« Nous avons une pression fiscale sur une base quotidienne et si nous voulons faire des investissements additionnels sur des initiatives de la 16e Assemblé législative, nous devons regarder et voir comment nous pouvons arriver avec des revenus qui pourraient être recentrés et investis dans ces domaines », a-t-il continué.

Des fonctionnaires en danger?

M. Roland et Mme Groenewegen n'ont pas nié que des employés du gouvernement puissent perdre leur emploi suite à ces compressions. Cette dernière a avancé comme piste de solution la possibilité de transférer du personnel dans de nouvelles fonctions, surtout en considérant le haut taux de vacance qui prévaut actuellement dans la fonction publique. « Nous allons regarder où

Compressions
Suite en page 2

Compressions

Suite de la une



Photo: Nicolas Bussières

Le premier ministre, Floyd Rolland, en compagnie de la députée de Hay River Sud, Jane Groenewegen.

il y aura des opportunités pour des transferts, des remaniements ou des réassignations », a lancé la députée.

Le Syndicat des travailleurs du Nord, auquel sont affiliés les employés gouvernementaux, n'a pas tardé à réagir à l'annonce de réductions de 163 millions $ sur deux ans. « Je suis concerné et mélangé, mais, en ce moment, personne ne semble savoir jusqu'à quel point la fonction publique sera touchée [et] quels départements, quels programmes ou quels emplois [seront touchés] », a signalé par voie de communiqué le président du syndicat, Todd Parsons.

Éducation en français à Fort Smith

Une première réunion d'importance

Les parents de Fort Smith doivent choisir entre une école francophone ou un programme d'immersion.

Maxence Jaillet

Le mercredi 16 janvier s'est déroulé à Fort Smith une rencontre d'information sur l'avenir d'un programme de langue française offert aux élèves ayant droit de la municipalité. Deux représentants du ministère de l'Éducation se sont présenté devant trois membres de l'administration scolaire de district de Fort Smith (ASDFS) et huit personnes du comité de parents intéressé à ces options.

Par correspondance écrite, Raymonde Laberge la coordinatrice des services de la petite enfance et des services scolaires explique la démarche du gouvernement. « La rencontre était organisée pour répondre à une demande. Les deux groupes voulaient avoir des clarifications au sujet de l'éducation en français, langue de la minorité (soit pour les enfants de parents ayant droit selon l'article 23 de la Charte) et de l'enseignement dans un programme d'immersion. Nous avons fait une présentation puis nous avons répondu aux questions des participants. À la fin de la soirée, les gens ont exprimé leur satisfaction », écrit-elle.

Louise Cumming secrétaire trésorière de l'ASDFS était elle aussi présente à la réunion. Cette dernière a noté le caractère extrêmement instructif de cette soirée.« Cela nous a beaucoup aidé à défaire de vielles croyances. Maintenant, nous connaissons ce qui définit un ayant droit selon l'article 23 de la Chartre. Nous pensions que beaucoup de nos élèves métis qui possèdent des origines francophones, seraient des ayants droit, mais il en découle que non, car seuls les enfants avec des parents utilisant encore le Français sont admissibles, ou si leurs frères et sœurs parlent le français, ou si l'enfant a déjà été éduqué en français. C'est regrettable, mais beaucoup de ces personnes ont perdu l'usage du Français aujourd'hui », déclare Louise Cumming.

Deux choix, une solution

Les choses étant exposées, il en revient maintenant aux parents de Fort Smith de décider quelle option est la meilleure pour subvenir à leurs besoins dans cette communauté. Une école francophone avec assez d'élèves ayant droit à chaque année pour assurer l'expansion du programme, ou des classes d'immersion. Dans les deux cas, ce sont des classes de maternelle et de première année qui sont en cause pour la prochaine année. Le comité des parents doit se décider au plus vite pour faire connaître leur intention au ministère de l'Éducation, car si c'est l'école qui est choisie, le ministère aura bien besoin de tout ce temps pour mandater l'ASDFS d'offrir ce service au sein de leur école de Fort Smith. L'administration scolaire obéissant à la Loi sur l'éducation devrait alors embaucher du personnel compétent pour subvenir à ce service en français. « C'est un processus qui peut prendre du temps, remarque Louise Cumming. Si nous visons la rentrée 2008, il faut faire vite, car sinon tout sera reporté à l'année suivante. D'autre part, c'est un peu le même problème pour l'immersion, même si dans cette situation, c'est le comité des parents qui nous demande de fournir un programme d'immersion et que le ministère n'a rien à voir avec ça, il faudra quand même du temps pour trouver des professeurs d'immersion ». Dans tous les cas l'administration scolaire affirme qu'ils sont dédicacés à ce que tout fonctionne pour le mieux pour tout le monde. « Nous voulons travailler en collaboration avec ces familles, nous ne voulons pas d'histoire comme on a pu en voir à Hay River où des conflits assez sérieux sont apparus », conclu la secrétaire trésorière.

Au moment de mettre sous presse, le comité de parents de Fort Smith a jugé inopportun de dévoiler leur choix à L'Aquilon.



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Moratoire sur l'uranium

Une résolution a été adoptée lors de l'Assemblée générale annuelle de la Société des terres de Deline, en décembre dernier, afin d'imposer un moratoire sur de nouvelles explorations d'uranium dans la région Tlicho de Port Radium, située sur le flanc est du Grand lac de l'Ours. La Société précise que les ententes déjà existantes seront honorées. Comme l'explique son président Peter Menacho, la Société des terres de Deline n'approuvera pas de nouveaux projets tant que le gouvernement fédéral n'acceptera pas de donner suite aux 26 recommandations de la Table Canada Deline sur l'uranium qui sont ressorties du rapport final de décembre 2005. « Ça fait deux ans que les 26 recommandations ont été acceptées par le Canada et notre leadership. Pendant que du progrès a été fait sur l'assainissement à la mine de Port Radium, nous attendons toujours des actions sur les recommandations touchant les impacts sociaux et sur la santé », a-t-il dit. Rappelons que la communauté a travaillé avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord entre 1999 et 2005 afin de mener une recherche sur les différents impacts de la mine sur les gens de Deline.

Exploration pétrolière

Un nouveau rapport commandé par le WWF (Fond mondial pour la nature) conclut que la seule façon d'éviter les risques potentiellement dévastateurs pour l'environnement d'un déversement pétrolier dans l'Arctique serait de garantir qu'aucune parcelle de l'Arctique ne soit sujette au développement pétrolier jusqu'à ce qu'une réponse adéquate soit trouvée. D'après ce rapport, les conditions propres à l'Arctique jouent sur la probabilité d'un déversement, mais aussi sur l'inefficacité d'une réponse de nettoyage. Le manque de luminosité, les températures extrêmes, le flot des plaques de glace, les forts vents et la faible visibilité rendraient les opérations de nettoyage extrêmement difficiles. Ainsi, le WWF demande que des mesures de prévention et de planifications soient mises en place pour éliminer les risques potentiels de déversement alors que les réponses ne peuvent être conduites adéquatement. www.panda.org/arctic

Caribou Carnival

Les organisateurs ont officiellement annoncé que la 53e édition du Caribou Carnival se tiendrait du 28 au 30 mars prochain. Le président de l'Association du Caribou Carnival, Don Finnamore, avise que plusieurs activités seront offertes avec le concours de la reine, des spectacles, l'activité de survie à domicile et plusieurs autres activités qui restent à annoncer. Par ailleurs, les gens qui veulent participer au concours du « poussage de barbe et de poil de jambe » devront se rendre au bar sportif *Surly Bob's* le 29 janvier entre 19 h 30 et 21 h pour la prise de photo de votre barbe ou vos jambes fraîchement rasées. Les participant(e)s devront se présenter devant les juges le 25 mars et les gagnant(e)s seront ceux ou celles qui présenteront le duvet le plus convaincant.

Journée de la littérature familiale

La célébration nationale de la 10e édition de la Journée de la littérature familiale, le 27 janvier, sera bien représentée aux TNO encore cette année. Bien que la journée tombe un dimanche, les écoles et les bibliothèques vont offrir tout de même plusieurs activités au cours des jours entourant cette date. Entre autres, la bibliothèque publique de Yellowknife organisera une activité de contes et de lectures de 13 h à 15 h le dimanche 27 janvier. Le lendemain, l'école catholique Weledeh organise leur traditionnelle *Journée pyjama et livre* pour surprendre le plus d'élèves possible en train de lire à tout moment de la journée.Le soir même les familles sont invitées à l'école pour participer à un *Survivor littéraire*. Le jeudi 31 le ministère de l'Éducation organise une journée de lecture pour les garderies de 10 h à 11 h au Elks de Yellowknife.

Centre scolaire communautaire

Pas facile d'identifier des priorités

La rencontre avec le consultant Don Kindt a surtout été l'occasion pour les secteurs communautaire et scolaire de faire part de leurs préoccupations.

Nicolas Bussières

Ce qui devait être une rencontre pour établir un consensus sur des priorités s'est plutôt transformé en une séance de discussions où les différents intervenants ont soulevé leurs préoccupations dans le projet de phase 2 de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr avec volet communautaire.

Don Kindt, le consultant embauché par le gouvernement pour prendre le pouls des secteurs communautaire et scolaire, n'aura finalement pas reçu d'éléments de réponse précis lors de la rencontre du 17 janvier dernier sur les besoins communautaires à prioriser dans cette phase 2 et ceux qui peuvent attendre.

La Fédération franco-ténoise (FFT) et l'Association franco-culturelle de Yellowknife sont en effet restées campées sur leurs positions déjà présentées dans un rapport remis au gouvernement l'été dernier et qui dressait la liste de tous les besoins. Ces deux organismes ont dit clairement au consultant qu'ils ne sont pas intéressés que certaines de leurs demandes soient reportées à une éventuelle phase 3.

Le directeur général de la FFT, Léo-Paul Provencher, a prévenu M. Kindt que cet exercice de définition de priorités avait déjà été fait par le secteur communautaire. « Je pense que la communauté dans les deux dernières années, dans ses composantes communautaires, a dit son consensus. Elle l'a exprimé clairement […] et elle a déposé le rapport Marquis Bureau au mois de juillet. Je ne sais pas pourquoi on soulève la question de consensus clair quand ce document a traduit et traduit toujours ce que la communauté dit depuis quelques années », a-t-il soulevé.

Il a ajouté que les espaces demandés dans le projet de centre scolaire communautaire étaient déjà très minimalistes. « Moi, je ne suis pas capable de mettre la barre plus basse. Elle est déjà à son minimum. Il n'y a rien d'exagéré dans ce qu'on demande ».

De son côté, la Commission scolaire francophone (CSF) avait des préoccupations bien différentes lors de cette réunion comme la dimension consacrée au gymnase selon les prévisions actuelles du GTNO. Dans les documents remis à la communauté en décembre, le plan fait état d'un gymnase de 396 mètres carrés plus des espaces complémentaires comme des toilettes et vestiaires pour un total de 600 mètres carrés.

« Il y a des points dans cette liste qui nous donnent à questionnement, notamment au niveau du gymnase où nous ne sommes vraiment pas confortables avec les chiffres que nous avons ici. Nous voyons un gymnase beaucoup plus grand. […] Nous voulons avoir un traitement équivalent à ce qui se trouve ailleurs dans les grandes écoles de la région de Yellowknife », a raconté le président de la CSF, André Légaré.

Un questionnement sur l'exercice

Prenant de nombreuses notes toute la soirée, le consultant Kindt – qui a dit ne pas avoir d'agenda précis dicté par son employeur – a écouté les différentes préoccupations des intervenants.

Le président de la FFT, Fernand Denault, s'est notamment questionné sur la nature de l'exercice de consultation alors qu'aucune date de réalisation de la phase 2 n'avait été avancée par le gouvernement. « Comment est-ce qu'on peut travailler dans une telle atmosphère si on ne connaît même pas où en est rendu le ministère avec la planification de la phase 2 et s'il y a des dates en cour ou s'il n'y en pas. […] L'exercice est un peu avant son temps », a-t-il confié. M. Denault a aussi insisté auprès de Don Kindt de l'importance d'avoir des contacts plus directs avec les décideurs du ministère de l'Éducation.

Yvonne Careen aimerait pour sa part qu'un processus de négociation soit mis en place avec le gouvernement. « Dans le fond, nous sommes ici pour faire une contre-offre sur la table alors qu'on n'a pas eu d'offre finale. […] Nous jouons sur un terrain injuste. Non seulement nous ne connaissons pas les échéanciers, mais nous ne connaissons pas les superficies aussi. Donc, le gouvernement nous demande d'établir nos priorités alors qu'il ne nous a rien donné de concret pour travailler; c'est pourquoi nous avons des difficultés », a soutenu la présidente de l'Association des parents ayant droit de Yellowknife.

Quelques ouvertures

Même si aucun consensus n'est ressorti de la rencontre pour définir précisément à quoi ressemblera le centre scolaire communautaire, quelques ouvertures ont été abordées. Par exemple, comme le souligne Mme Careen, le 82,5 mètres carrés demandés initialement dans le rapport de Marquis Bureau pour les espaces de la Garderie Plein Soleil ne semblent plus nécessaires, car celle-ci profitera sous peu de la totalité du sous-sol de l'école Allain St-Cyr suite à la complétion de la phase 1 d'agrandissement prévue pour mars.

Un compromis pourrait aussi être fait concernant l'utilisation du gymnase qui pourrait être muni d'équipements additionnels pour lui donner une vocation communautaire. Cependant, aucune proposition formelle n'a été faite en ce sens à Don Kindt au terme de la réunion.


Don Kindt

Le consultant devait rendre son rapport au ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation cette semaine. Il n'est pas possible encore de savoir quand le gouvernement réagira publiquement à cette consultation ou si une annonce sera faite prochainement dans ce dossier, mais les représentants de la CSF espèrent qu'on retrouvera dans le budget territorial, prévu pour le printemps, un projet d'infrastructure pour la phase 2.

« L'objectif, c'est que la première pelletée de terre pour le développement ait lieu dès l'automne 2008. […] et que le ruban soit coupé en août 2010 au plus tard », a déclaré André Légaré. Une rencontre de la CSF avec le ministre responsable, Jackson Lafferty, est prévue prochainement.

Éditorial

Un changement de mentalité?


Alain Bessette

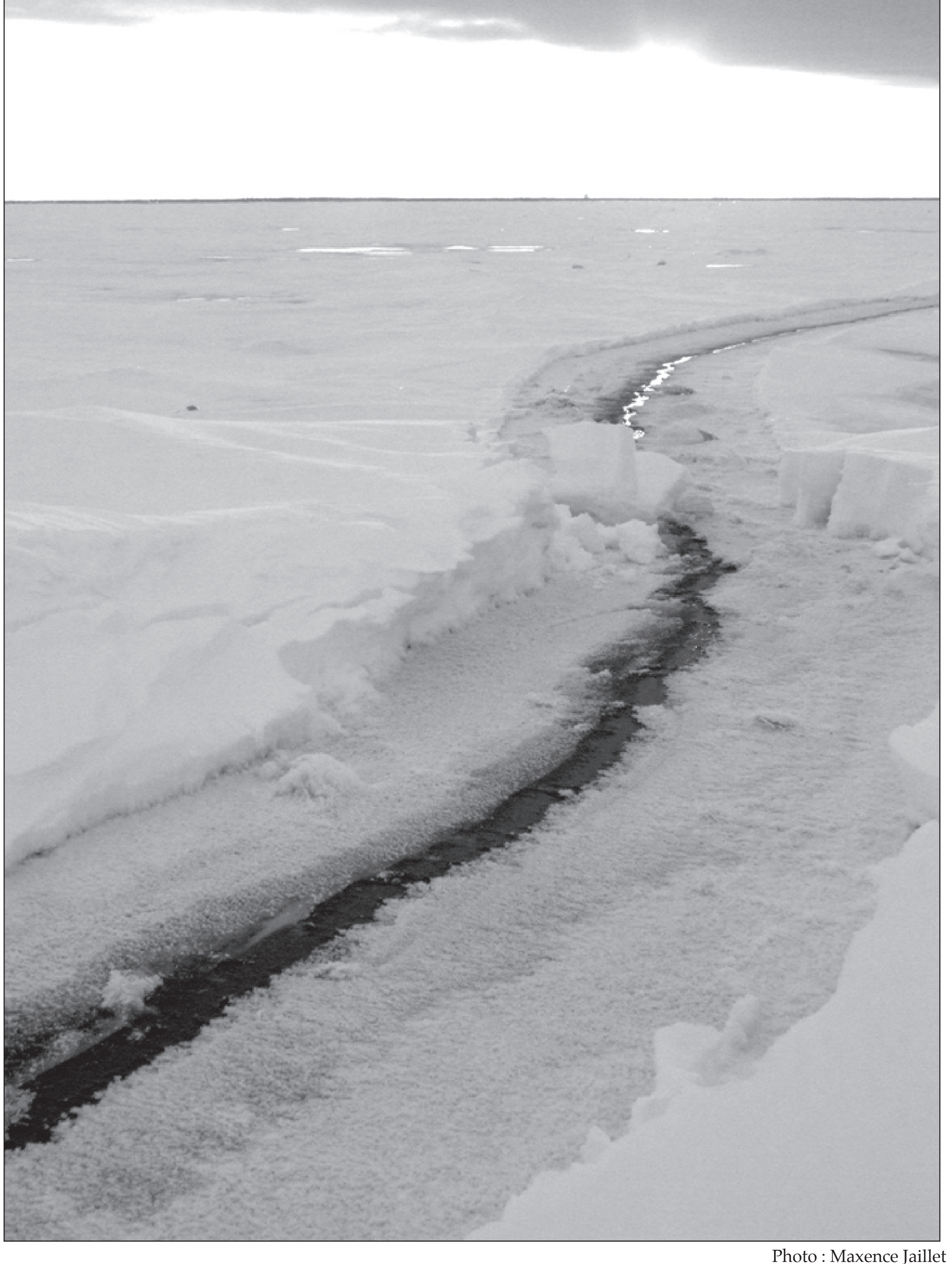
En lisant l'article en page 3 sur le projet-pilote de guichet unique, on ne peut que se réjouir d'un changement apparent de mentalité dans la façon dont le GTNO entend desservir la communauté. À cet égard, la citation suivante soulève plein d'espoir : «Le centre constitue avant tout un point de services supplémentaires et ne remplacera aucun autre point de services existant d'un ministère ».

En effet, dans toutes les discussions concernant la façon d"offrir des services en français, il a souvent été fait mention de la crainte qu'un centre de services – un guichet unique – ne soit une façon expéditive pour le gouvernement de se débarrasser de ses obligations légales, de ne pas offrir de services en français dans les ministères sous prétexte d'en offrir quelques-uns dans un centre de service. C'est donc rassurant de voir que le gouvernement répond clairement à cette préoccupation.

Comme le projet en est encore à l'étape de la planification, il est encore tôt pour se prononcer sur la pertinence du service. De plus, lorsque l'ouverture sera faite, il ne faudra pas non plus oublier qu'il s'agit d'un projet-pilote et, en ce sens, le service devra évoluer en fonction de la réalité et s'adapter aux besoins de la communauté. Notre vigilance sera donc de mise.

Cette prudence dans notre approche du projet repose sur plus de 20 ans de négligence du gouvernement en matière de prestation de services en français, mais on espère qu'il s'agit effectivement d'un changement de cap.

J'aurai un seul petit conseil pour cet exercice gouvernemental. Autant l'absence chronique d'offre active dans les services en français a affecté l'efficacité du gouvernement au cours des 20 dernières années, il faut espérer que ce centre sera en mesure de rejoindre efficacement la population francophone afin non seulement de l'informer et ainsi aussi de créer une nouvelle habitude dans la population quand vient le temps de se faire servir en français.


Photo : Maxence Jaillet

Bien que l'immense étendue glacée du Grand lac des Esclaves semble uniforme, les motoneigistes doivent être vigilants quant aux fissures qui le sillonnent.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Coup d'œil sur l'alpha

2008 part en trombe



Voilà l'hiver est arrivé et de nouvelles activités vont bientôt se présenter. Pour commencer la nouvelle année, Alpha TNO vous propose, en collaboration avec le Conseil d'alphabétisation des TNO, une activité familiale dans le cadre de la Journée internationale de l'alphabétisation familiale. Cette activité, qui aura lieu le dimanche 27 janvier prochain, se déroulera dans la salle de réunion de la bibliothèque municipale à 13 h jusqu'à 14 h 30. Durant cette journée, nous allons raconter des histoires, il y aura aussi du bricolage, des chansons et des prix de présences. L'activité est préparée pour les enfants de 2 à 6 ans. Venez fêter cette journée internationale de l'alphabétisation familiale avec nous, nous vous attendons en grand nombre.

Pour l'atelier de francisation (French for parents workshop) le nouvel horaire est maintenant disponible. L'atelier de francisation est un cours de français langue seconde donné à plusieurs niveaux pour les parents ayant des enfants en immersion française ou inscrits dans une école francophone. Cet atelier à pour but de permettre aux parents d'aider leurs enfants pour leurs devoirs ou tout simplement pour pratiquer leur français. Voici l'horaire que nous offrons à Yellowknife :

Débutant 1 : début des cours le jeudi 7 février 2008 de 19 h à 21 h à l'École St-Joseph

Débutant 2 : début des cours le mardi 5 février 2008 de 19 h à 21 h à l'École St-Joseph

Niveau 3 : début des cours le mardi 5 février 2008 de 19 h à 21 h à la Maison Laurent-Leroux au 5016, 48e Rue (la maison bleue)

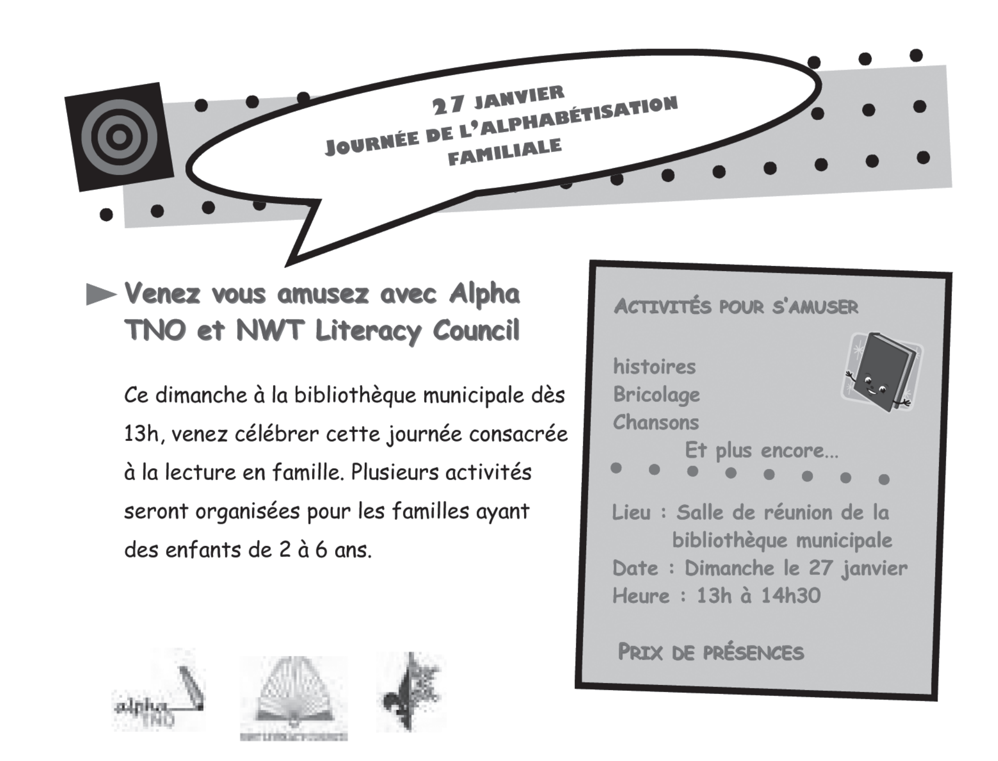
Les cours sont d'une durée de 8 semaines en raison de deux heures par semaine.

Pour les ateliers « J'apprends en famille », ils commenceront très bientôt. Surveillez l'horaire!

Finalement, le Centre des ressources est toujours ouvert les lundis, mercredis et vendredis de 18 h à 20 h 30 et les samedis de 11 h 30 à 15 h. Venez voir nos nouveaux livres pour les tout-petits et aussi ceux pour adultes.

Pour plus d'information sur nos activités, n'hésitez pas à me contacter au 920-2919 poste 256 ou visitez notre site Web au www.alphatno.ca.

Vicky Lyonnais
Coordonnatrice d' 





Playing in French!
Jouons en français!

Are you thinking about registering your child in **Early French Immersion at École St. Joseph School?**

At École St. Joseph School, your child has an opportunity to spend time "**Playing in French**." This program, for children considering entering the French Immersion Program in the 2008-2009 school year, will run from **January 28th to February 1st from 1:00 to 3:20 p.m.** Please call our front office at 920-2112 to register your child for this opportunity.

Other opportunities to obtain information on our French Immersion program include:

French Immersion Parent Information Evening
ESJS Library, Wednesday, January 30th at 7:00 p.m.

Classroom Visits for Parents
February 11th to 15th (contact school for an appointment)

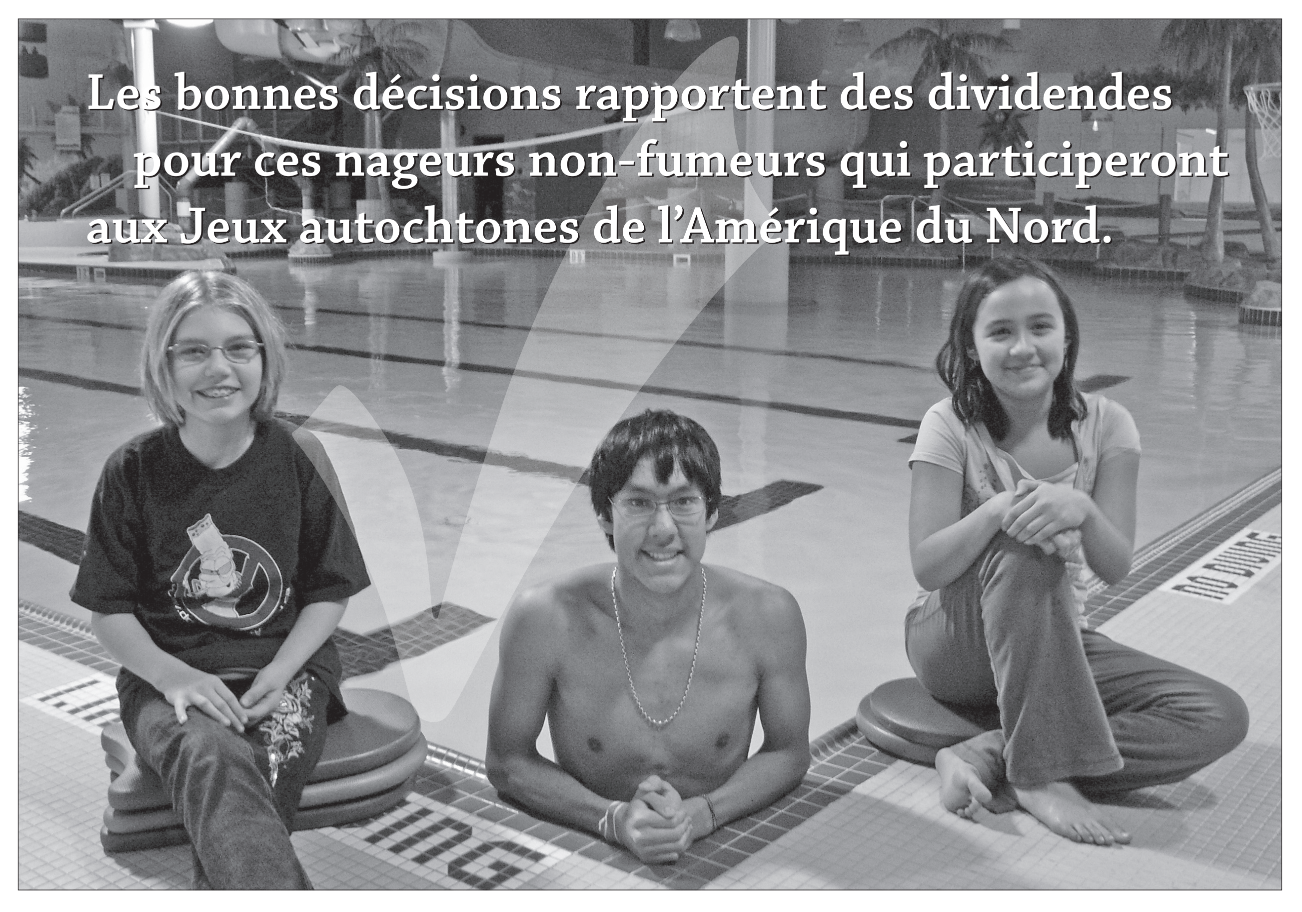
Kindergarten Open House
Thursday, February 14th, 7:00 – 8:00

Registration
We are currently accepting registrations. Please call our front office at 920-2112 to register your child for kindergarten.



DU 20 AU 26 JANVIER 2008

SEMAINE NATIONALE SANS FUMÉE



De gauche à droite : Raven Firth, Richard Phillips et Tessie Chinna, membres de l'équipe de natation.

Le travail acharné, la détermination et la persévérance sont essentiels aux succès d'une équipe de sports. Mais pour **Tessie Chinna**, **Raven Firth** et **Richard Phillips**, âgés respectivement de 11, 10 et 16 ans et membres de l'équipe de natation pour les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord (JAAN), un autre facteur pour que l'équipe connaisse du succès est de ne pas fumer.

Pour le trio, la décision de ne pas commencer à fumer a été facile.

« Je mène une vie saine et je ne veux pas fumer », a mentionné Richard, sauveteur certifié et le plus vieux des trois nageurs, qui viennent tous d'Inuvik.

Quant à Tessie Chinna, elle aussi est certaine que son choix de ne pas fumer est le bon.

« Si vous fumez, vous ralentirez et vous ne serez pas aussi rapide », a-t-elle indiqué au sujet d'être capable de nager au plus au niveau.

Tessie nage depuis trois ans maintenant : elle aime ce sport et veut continuer à pratiquer un mode de vie sain.

Raven Firth est d'accord avec les membres de son équipe concernant les dangers du tabagisme.

Elle a décidé « il y a bien longtemps » qu'elle ne fumerait pas. La décision a été facile à prendre.

« Je ne veux pas avoir le cancer », a dit Raven, qui s'est inscrit à *Fais pas ton Butthead*.

Son mode de vie comprend jouer au basketball et participer à une danse.

Raven dit qu'elle se fatiguerait bien plus rapidement si elle fumait.

Angela McInnes, présidente de l'équipe de natation d'Inuvik pour les JAAN, dit que les trois membres de l'équipe sont très athlétiques, actifs et engagés à ne pas fumer.

> *« Je mène une vie saine et je ne veux pas fumer »*

« Ils sont de si bons exemples pour les jeunes d'âge préscolaire et scolaire; il y eu de nombreuses campagnes de sensibilisation pour contrer le tabagisme et ils ont dû écouter, car il est si évident qu'il y a des effets néfastes sur les fumeurs et leurs poumons », a indiqué Mme McInnes.

McInnes, la mère de Raven, est extrêmement fière que les trois athlètes aient pris la décision d'avoir un mode de vie sain.

« Dans notre campagne de financement, c'est l'une des choses dont nous avons fait la promotion – tous ceux qui supportent les enfants supportent leur décision d'avoir un mode de vie sain. C'est sur quoi nous nous concentrons et tentons d'en faire la promotion, » a-t-elle indiqué. « Les enfants prennent une décision et s'engagent. »

Les chiffres nous en disent long

La bonne nouvelle

Les efforts de prévention et de réduction de la consommation de tabac semblent rapporter des dividendes.

Moins de jeunes fument. Le taux de fumeurs chez les jeunes âgés de 10 à 14 ans a baissé de 18 % à 12 % entre 2002 et 2006.

Moins de femmes fument lorsqu'elles sont enceintes (21 % en 2004 à 10 % en 2006). Ces chiffres proviennent d'un petit échantillon, mais démontrent que l'on sur la bonne voie.

La mauvaise nouvelle

Notre **taux de fumeurs chez les adultes est encore le double de la moyenne canadienne**.

Avec un taux de tabagisme de 41 %, nous avons encore beaucoup de personnes dont **les vies continuent d`être affectées par l`abus du tabac**.

L'avenir

Nous ne pouvons à ce point-ci diminuer nos efforts de prévention. Il y a encore beaucoup à faire et nous devons commencer à trouver des façons pour aider les gens qui font usage de tabac depuis longtemps.

Message de la ministre



En tant que nouvelle ministre de la Santé et des Services sociaux, je tiens à réitérer l'engagement que notre gouvernement a pris concernant nos initiatives de lutte contre le tabac. Ainsi, nous nous assurons de faire notre part pour maintenir la santé et le bien-être de nos résidents.

Après cinq années fructueuses, nous poursuivons notre stratégie territoriale de lutte contre le tabagisme et élaborons un plan quinquennal.

Comme beaucoup de travail a été fait en matière de prévention, nous allons nous concentrer davantage à trouver des moyens pour aider les gens arrêter de fumer.

La campagne **Fais pas ton Butthead** continue d'être une bonne façon de sensibiliser les jeunes aux dangers que représente le tabagisme. Au cours des trois dernières années, plus de 4 100 jeunes ont pris l'engagement de vivre sans fumée. Cette année, nous poursuivons nos efforts en visitant 20 communautés des TNO pour parler aux jeunes du tabagisme. *Butthead* sera également présent aux Jeux d'hiver de l'Arctique; nous espérons que certains des athlètes dont nous parlons dans ces pages seront parmi ceux qui remporteront une médaille d'or dans leur discipline respective.

Nous venons de réaliser une évaluation de la campagne et les résultats nous aideront à rendre le programme encore plus efficace. Nous sommes heureux d'avoir reçu 396 réponses au sondage dont 70 % des répondants se sont engagés à vivre sans fumée. La majorité d'entre eux ont également dit que d'avoir pris un tel engagement les ont aidés à ne pas fumer. D'après ces chiffres, on voit que nos efforts portent fruit!

Sur une note personnelle, je tiens à féliciter les athlètes et les entraîneurs des TNO dont les noms figurent dans ces pages. Ils ont tous fait un choix personnel de ne pas fumer et de faire la promotion d'avoir un mode de vie sain. Vous êtes un très bon exemple pour votre entourage et votre communauté.

Sandy Lee

Hon. Sandy Lee
Ministre de la Santé et des Services sociaux



Guichet unique en français

Un projet-pilote pour assurer des services aux francophones

Une période exploratoire d'un an est prévue pour vérifier l'efficacité et l'utilité de ce centre de services de première ligne du GTNO à la communauté franco-ténoise.

Nicolas Bussières

Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation et certains autres fonctionnaires en avaient parlé ces derniers mois, mais c'est maintenant devenu officiel! La population francophone des TNO pourra bénéficier vers le début du printemps d'un centre de service à guichet unique en français dans le cadre d'un projet-pilote.

L'annonce a été faite par voie de communiqué le 18 janvier par le ministre responsable du dossier des langues officielles, Jackson Lafferty. « Ce centre offrira des services du GTNO en français aux Franco-Ténois, a-t-il déclaré. Nous espérons qu'il constituera un modèle de future prestation de service en fonction de la langue aux TNO ».

Marc Comeau, gestionnaire de projet à la division des langues officielles, explique que le guichet unique offrira des services d'information de première ligne non spécialisés en français sur les services du gouvernement territorial.

Celui qui est très impliqué dans la mise en place de ce projet précise que le centre constitue avant tout un point de services supplémentaires et ne remplacera aucun autre point de services existants d'un ministère ou d'un organisme du GTNO. « Ça ne remplace pas l'obligation des ministères et agences. C'est un ajout. C'est un nouveau centre qui est créé pour être un endroit accueillant pour la communauté francophone et mettre tout ça dans un endroit pour faciliter l'accès et l'efficacité », a ajouté M. Comeau.

Ce dernier n'a pas voulu donner d'exemple précis de services offerts, car il indique que beaucoup de points restent à officialiser sur la vocation de l'établissement, mais il est permis de croire que ce sera l'endroit tout désigné pour les francophones pour obtenir des informations générales sur différents services du gouvernement.

« L'individu rentre et il a une livraison de services en dedans d'un certain laps de temps », poursuit le gestionnaire, qui croit que cet outil pourrait permettre aux gens de gagner du temps pour certains services simples en évitant de passer par un long processus bureaucratique.

Deux employés bilingues à temps plein seront engagés dans les prochaines semaines pour offrir les services lorsque que ce guichet unique, qui sera situé à Yellowknife, ouvrira ses portes. L'emplacement du bureau ainsi que le nom officiel du centre restent toujours à déterminer.

Pour les gens de l'extérieur de Yellowknife, une ligne téléphonique sans frais et un site Web seront instaurés pour donner les mêmes services.

Projet-pilote d'un an

Si Marc Comeau n'a pu déterminer la date exacte à laquelle le centre de service offrira ses services à la population francophone, il a toutefois pu confirmer que le projet-pilote s'échelonnera jusqu'au 31 mars 2009.

Il n'y a aucune confirmation que le centre sera établi en permanence par la suite. Avant d'aller plus loin, le gouvernement veut s'assurer qu'il y a un besoin réel et une demande de la population francophone. « C'est à voir avec l'évaluation et voir si le service est utilisé. On n'a pas de garantie pour le financement après [le 31 mars 2009] parce que c'est le point du projet-pilote: voir si ça marche, s'il y a une demande et si c'est efficace », a justifié M. Comeau.

Il n'a pas été possible de connaître le coût total de ce projet-pilote dont le financement sera assuré par le ministère du Patrimoine canadien.

Par ailleurs, c'est la firme spécialisée en communication Gemini, basée au Nouveau-Brunswick, qui se chargera de faire la promotion de ce nouveau service dans les prochains mois. Shawn McCann, gestionnaires des relations publiques au ministère de l'Éducation, explique que le GTNO a fait appel à une firme de l'extérieur, car aucune entreprise ténoise spécialisée dans ce type de service n'avait répondu à l'appel d'offres.

« Donner la chance au coureur »

Du côté de la Fédération franco-ténoise (FFT), on a plutôt accueilli d'un bon œil la venue d'un tel service. Son président Fernand Denault, qui n'a pas été habitué ces dernières années à des annonces du gouvernement territorial pour des services en français, reste tout de même curieux de voir quels types de services pourraient être offerts à la communauté.

« S'il y a une fonction publique derrière le projet, des agents où l'on peut être référé, c'est parfait. Mais si tout ce qu'on a, c'est un guichet unique avec quelques personnes qui vont faire des courses pour nous autres, c'est plus ou moins intéressant », a-t-il signalé.

« Je vais donner la chance au coureur et on va voir ce qu'ils vont mettre en place », a poursuivi M. Denault. Il prévient que ce centre de service ne doit pas devenir une façade pour le gouvernement afin de redorer son image auprès de la communauté francophone tout en continuant de se substituer à son devoir d'obligation d'offrir des services bilingues à l'intérieur de ses différents ministères et organismes, tel qu'exigé dans un jugement de la Cour suprême des TNO en avril 2006.

Approvisionnement en carburant

La situation reste ambiguë à Inuvik

Alors que le maire assure que des chargements d'essence sont en route par l'autoroute Dempster, un fournisseur local indique le contraire.

Nicolas Bussières

La situation de l'approvisionnement du gaz par camion à Inuvik est pour le moins confuse alors que différents acteurs impliqués dans le dossier tiennent des versions contradictoires.

D'un côté le maire d'Inuvik, Derek Lindsay, qui a suivi le dossier de très près et qui dit avoir gardé un contact constant avec les représentants d'Imperial Oil, avise qu'il a été informé que des chargements – incluant du diesel, de l'essence et de l'huile de chauffage – sont actuellement en route pour Inuvik par la route Dempster. De l'autre, le président de Arctic Dove, Paul Wiedemann, qui veille à la distribution du gaz à Inuvik assure que seulement de l'huile de chauffage sera livré.

Loin de jeter la lumière sur cet imbroglio, le porte-parole d'Imperial Oil, Gordon Wong, a dit ne pas savoir exactement le type de gaz inclus dans les camions. « Ce sera un mélange de différents produits, incluant probablement du diesel, incluant probablement de l'essence. […] Ce serait mieux de dire des produits pétroliers », a ajouté M. Wong, qui n'a pas trop voulu se mouiller sur la question.

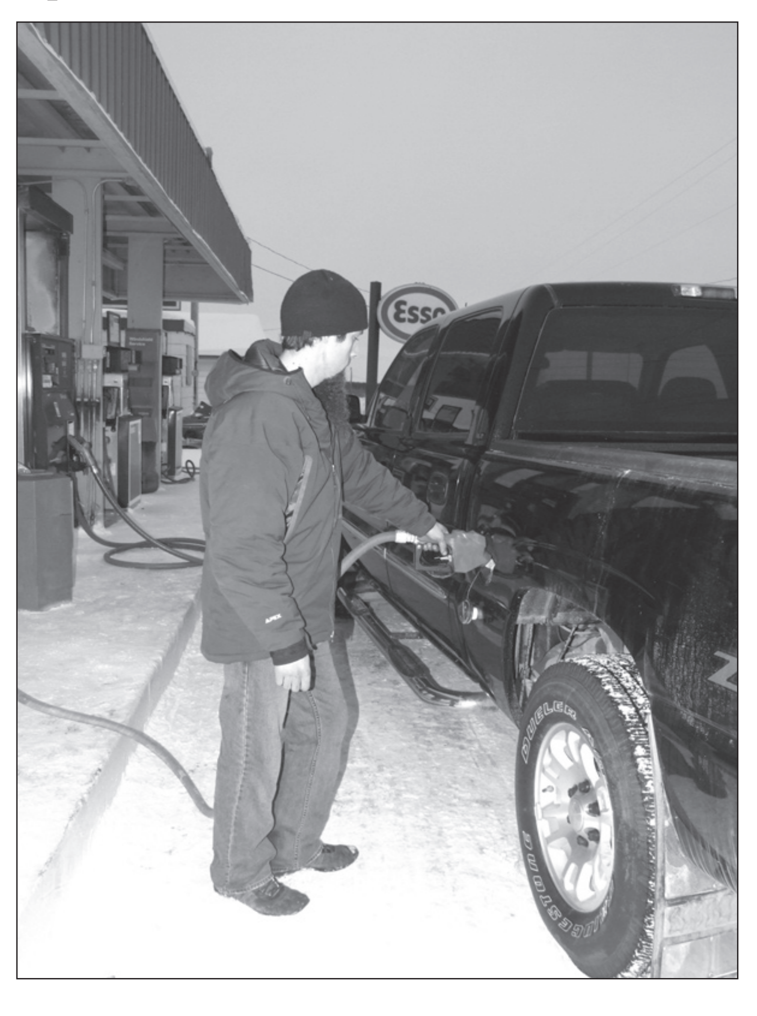
Lorsqu'on lui a présenté la version de M. Wiedemann voulant que des représentants d'Imperial Oil l'auraient avisé qu'aucun chargement d'essence et de diesel lui serait expédié d'ici le début de l'été, Gordon Wong a semblé pris au dépourvu.

Après d'autres vérifications à l'interne, le porte-parole d'Imperial Oil n'a toujours pas été en mesure de dire quels types de carburant étaient actuellement acheminés par camion à Inuvik.

M. Wong a tenu cependant à préciser que c'est l'huile de chauffage qui était la priorité afin de subvenir aux besoins essentiels de la communauté et que, dans cette optique, il était fort possible que ce soit ce type de produit qui ait été expédié dans le premier voyage de camions qui devrait arriver à Inuvik d'un jour à l'autre.

Le besoin d'envoyer le carburant par voie routière est devenu inévitable lorsque les fournisseurs d'Inuvik ont appris en décembre qu'il ne pourrait pas recevoir par barge toutes les quantités prévues avant la fin de la saison d'approvisionnement. Un malentendu à l'automne entre Imperial Oil et la compagnie Northern Transportation Company Ltd, chargée de l'approvisionnement par barge, explique ce problème d'approvisionnement.

James Firth, gérant au Mackenzie Valley Construction Ltd, un fournisseur indépendant à Inuvik, a confié récemment que le carburant devra être rationné dans les prochaines semaines pour faire face à la pénurie. Il a aussi indiqué que les coûts plus élevés pour acheminer la matière par camion devrait entraîner une augmentation de l'essence à la pompe de l'ordre de 20 cents le litre. L'essence se situait déjà à 1,46$/litre à Inuvik en début de semaine.



Souper des rois de l'AFDM

Une communauté petite, mais qui fait les choses en grand

Contrairement à ce qu'on voit à Yellowknife, l'AFDM mise beaucoup sur la participation des anglophones pour assurer le succès de ses activités.

Nicolas Bussières

Pour sa deuxième édition, le souper des rois de l'Association des francophones du delta du Mackenzie (AFDM) a pris beaucoup d'ampleur avec pas moins de soixante-dix personnes qui ont pris part à l'événement le 19 janvier à la Légion canadienne d'Inuvik.

« C'est une belle réussite, de s'exclamer Richard Létourneau, président de l'AFDM. L'an dernier, on était entre 30 et 40 personnes. Cette année, on a pratiquement doublé ». La participation a en effet dépassé les prévisions des organisateurs, les 50 billets mis en vente au départ n'ayant pas été suffisants.

M. Létourneau avance que cette recrudescence du nombre de personnes par rapport à 2007 s'explique possiblement par la grande appréciation du souper et de la soirée en général de l'an dernier et que la bonne nouvelle n'a fait que se répandre.

C'est aussi afin d'avoir plus de temps d'assurer une bonne promotion de l'événement en ce retour de la période des Fêtes que le souper des rois s'est tenu un peu plus tard que la traditionnelle date de l'Épiphanie.

En plus d'un festin digne des plus grands rois, les gens ont été invités à participer à quelques jeux, dont une sorte de chaise musicale où les participants devaient pousser des cris d'animaux pour trouver leurs partenaires et prendre ensuite l'une des places disponibles en s'assoyant les uns sur les autres. Inutile de dire que le jeu fut des plus divertissants.

Et que dire du grand suspense au moment du dessert pour savoir qui allait se retrouver avec la fève et le pois dans son assiette. Plusieurs ne connaissaient d'ailleurs pas cette tradition rattachée à la fête de l'Épiphanie, notamment chez les nombreux participants de la communauté anglophone qui s'étaient déplacés pour l'occasion.

Richard Létourneau ne cache pas que le succès des activités de l'AFDM repose beaucoup sur la participation des anglophones, qu'ils soient francophiles ou non. « La communauté francophone n'est pas bien grosse ici. Alors, dans nos d'activités, il est normal d'inviter nos amis et collègues anglophones. Ça fait plus de monde », a-t-il indiqué.

À constater le succès de ce deuxième souper des rois, les gens d'Inuvik et du delta peuvent pratiquement prendre pour acquis que l'activité sera de retour pour une troisième fois en janvier 2009.

L'AFDM se prépare maintenant pour le rallye motoneige ainsi que la planification de la Semaine de la francophonie qui auront lieu en mars prochain.



Pas moins de 70 personnes ont participé au souper des rois de l'AFDM. Pas moins de 70 personnes ont participé au souper des rois de l'AFDM.



Les gens ont eu droit à un généreux souper digne des plus grands rois… et des plus grandes reines.

Photos : Nicolas Bussières



Les yeux bandés, le roi devait retrouver sa reine en essayant de deviner sa chaussure. Disons qu'il a eu une certaine difficulté à trouver sa bien aimée.



Cette photo peut porter à confusion, mais il s'agit seulement de ceux qui ont osé prendre part à une sorte de chaise musicale où les participants devaient pousser des cris d'animaux pour trouver leurs partenaires et prendre ensuite l'une des places disponibles en s'assoyant les uns sur les autres. Rires et plaisir garantis!

Moniteur de quoi?

Maxime Deschesnes



Photo : Andrew Payeur

Ma première expérience à l'École Boréale

Moniteur de langue, cela vous dit peut-être quelque chose? Qu'est-ce que c'est ça et qu'est-ce que ça peut bien faire dans la vie? Je suis sûr que certains d'entre vous se posent probablement la question (à vrai dire, c'est moi-même qui vous ai posé la question, mais faites comme si elle était venue d'elle-même, héhé). Et bien un moniteur de langue c'est la personne qui planifie des activités pour les étudiants à l'école et qui est toujours bien accueilli dans les classes, car elle ne donne jamais de devoir. Bref, c'est le technicien en loisir, qui, tout en amusant les élèves, les incite à parler et à apprendre le français (dans mon cas), belle job n'est-ce pas ? De plus, le mandat du moniteur consiste aussi à assister les professeurs pendant leurs cours, pour ma part je travaille beaucoup dans le domaine de la lecture, d'ailleurs je trouve cela formidable d'apprendre à lire aux enfants. Donc, comme vous pouvez le constater, le moniteur de langue est quasi indispensable dans une école, disons que sa présence permet à tout le monde d'avoir un temps de pause, un moment de détente qui, au bout du compte, est très apprécié.

Je veux aussi souligner un fait important, je travaille à l'École Boréale, qui est une école francophone, bien que la majorité des élèves viennent de familles anglophones, elle n'en demeure pas moins française pour autant. Ça, je dois l'avouer, c'est ce qui fait en majeure partie mon bonheur, car cela m'offre un éventail de possibilités que d'autres écoles ne m'auraient jamais offert. Je peux, sans contrainte ou presque, faire n'importe quelles activités qui me passent par la tête sans avoir à me demander si les jeunes comprendront ou non. Pour être franc, je ne m'imagine pas avoir autant de plaisir dans une école anglophone, cela sonne trop périlleux à mon oreille, trop limité devrais-je dire.

Qu'est-ce qui m'a amené à devenir moniteur de langue? Le savez-vous? Celui ou celle qui réussit à trouver la réponse se méritera un magnifique voyage dans les Caraïbes, à mes frais… eee… À bien y penser, je vais vous dévoiler la réponse, cela m'évitera de mauvaises surprises. L'année dernière, j'habitais alors à Yellowknife, j'ai connu le moniteur qui occupait le poste que j'occupe aujourd'hui, un certain dénommé Jean-Baptiste Lavigne-Lacombe. Ce dernier m'a un jour invité à me rendre à Hay River afin d'y donner des cours de djembe (tam-tam) à l'école, ce que j'ai accepté sur le champ. C'est là que j'ai pour la première fois mis les pieds à l'École Boréale, je me souviens être tombé en amour avec cet endroit, ainsi qu'avec ses occupants. C'était d'ailleurs la première fois que je travaillais auprès des enfants, j'ai tout de suite adoré. Donc, à la fin de la semaine, avant de quitter cet endroit magique, j'ai affirmé à la directrice à quel point j'enviais Jean-Baptiste d'avoir la chance d'occuper le poste de moniteur de langue. C'est à ce moment qu'elle m'a annoncé que le poste serait libre l'année suivante. Je n'ai pas hésité, je suis allé le jour même chercher le formulaire d'inscription du programme Odyssé, puis j'ai appliqué pour le poste.

Somme toute, je suis devenu l'un de ces accrocs du Nord, là où les possibilités sont presque infinies. Je suis maintenant « musher », plus précisément, je fais de la course de traîneau à chiens. Je m'épanouis largement dans le monde de la photographie, je profite des grands espaces, de l'hiver nordique, ma gueule se retrouve dans le journal au moins une fois par mois au grand plaisir de mes parents et la vie est belle, le paradis quoi!!!

Jeux d'hiver de l'Arctique

Les francophones à la rescousse?

Toujours en manque d'environ 800 bénévoles, le comité organisateur se tourne maintenant vers la communauté francophone.

Nicolas Bussières

Alors que la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de l'Arctique arrive rapidement, les organisateurs se tournent maintenant vers la communauté francophone dans son dernier blitz pour recruter des bénévoles.

Selon les derniers bilans, il manquait toujours autour de 800 bénévoles pour l'organisation des Jeux de Yellowknife qui auront lieu du 9 au 15 mars prochain. Cet événement d'envergure devrait attirer près de 3 000 athlètes, accompagnateurs et autres visiteurs de tous les pays circumpolaires. L'organisation prévoyait recruter au départ 2 500 bénévoles.

On espère que la participation des francophones pourra faire une petite différence. En plus d'avoir finalement traduit une bonne partie du site Web officiel des Jeux en français, deux représentants du comité organisateur étaient présents au 5 à 7 « Je-dis en français » de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, le 24 janvier, pour mieux vendre l'idée de s'impliquer bénévolement dans la planification des jeux.

Les personnes intéressées sont priées de s'enregistrer en ligne au www.awg2008.ca. On demande aux volontaires de donner douze heures de leur temps dans la semaine du 9 mars. L'organisation recherche notamment des bénévoles qui pourraient être disponibles le jour pendant les Jeux.

Les intéressés doivent faire vite, car les inscriptions se termineront le 1er février afin de compléter les contrôles de sécurité. Pour leur implication, les bénévoles recevront une veste de bénévole, des rabais au *Foxy's Den* et une invitation à la grande fête des bénévoles qui aura lieu peu après les Jeux.

Loi sur les normes d'emploi

Dernières consultations en cours

Certains points de cette nouvelle législation qui entrera en vigueur le 1er avril restent à discuter comme le taux du salaire minimum et les professions qui pourraient être exemptées.

Nicolas Bussières

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) vient d'entreprendre une consultation publique pour établir les derniers points de règlement de la nouvelle *Loi sur les normes d'emploi* adoptée par la dernière législature en août 2007.

Il s'agit de la dernière étape avant l'entrée en vigueur officielle de cette loi le 1er avril prochain et qui prévoit plusieurs changements, pour la plupart mineurs, dans les relations entre employeurs et employées. Les entreprises, les organismes et le public en général ont jusqu'au 28 février prochain pour faire part de commentaires écrits au gouvernement.

Parmi les points privilégiés dans la présente consultation devant ainsi être convenus par règlement, on retrouve la fixation du salaire minimum, le statut particulier des travailleurs domestiques ou les types de profession qui pourraient être exemptés de certains articles de la nouvelle loi.

Par exemple, dans son document de consultation, le GTNO propose que certains métiers comme les infirmières, les dentistes ou les avocats soient exclus de certaines dispositions de la loi qui portent sur la durée maximale de travail par jour et par semaine ou sur les heures supplémentaires afin que les entreprises oeuvrant dans ces secteurs bénéficient d'une certaine flexibilité et demeurent compétitives avec les provinces du Sud.

Dans le même ordre d'idées, le gouvernement veut connaître l'avis de l'industrie du camionnage afin de voir s'il y a des craintes face à une éventualité où les camionneurs à l'emploi d'une compagnie aux TNO soient exemptés de ladite loi afin de rester compétitif face aux camionneurs indépendants.

Le cadre de la *Loi sur les normes d'emploi* établit la durée normale de travail à 8 heures par jour et 40 heures par semaine et la durée maximale à 10 heures par jour et 60 heures par semaine sous réserve de certaines exceptions.

Hausse du salaire minimum?

Les gens peuvent aussi donner leur opinion concernant la fixation du salaire minimum qui n'est pas définie dans la nouvelle loi et sera ainsi déterminée par règlement. Situé actuellement à 8,25 $ l'heure, le taux est comparable à celui des autres provinces.

Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Jackson Lafferty, n'a pas voulu s'avancer si son gouvernement était en faveur d'une hausse du salaire minimum. « Nous croyons que le salaire minimum doit être fixé par une discussion balancée entre les employeurs et les employés. Cette discussion se fera lors de notre consultation et nous voulons savoir ce que les gens du Nord pensent », a-t-il simplement déclaré par écrit.

Le GTNO n'est pas en mesure de chiffrer le nombre de travailleurs qui touchent le salaire minimum sur le territoire, mais selon l'aveu de Jim Eirikson, président de la Chambre de commerce de Yellowknife, ils ne sont probablement pas très nombreux.

« Selon mes discussions dans le milieu sur la question, je ne pense pas que beaucoup d'entreprises versent un montant si bas à leurs employés. C'est déjà assez difficile de retenir le personnel dans le Nord, donc si tu veux garder des employés de qualité, tu dois les payer mieux que ça. », a-t-il expliqué.

Sans vouloir se prononcer officiellement pour ou contre une éventuelle hausse au nom de la Chambre de commerce, M. Eirikson a raconté que le salaire minimum pouvait convenir à des étudiants à temps partiel, mais qu'il est pratiquement impossible pour un travailleur à temps plein de joindre les deux bouts avec un tel salaire. Il fait bien sûr allusion aux coûts élevés pour vivre dans le Nord.

Des changements minimes

La nouvelle *Loi sur les normes d'emploi* entraînera des changements mineurs sur plusieurs points. Parmi ceux-ci, les employés seront désormais en droit de demander d'être rémunérés en congé payé pour des heures supplémentaires travaillées alors que cette option n'était pas systématiquement offerte sous l'ancienne loi. Également, l'employeur devra obligatoirement accorder des jours de congé consécutifs lorsque l'employé travaille plusieurs semaines de suite, ce qui n'était pas le cas auparavant.

L'employeur devra aussi maintenant indiquer séparément la rémunération pour les journées fériées sur le bulletin de paie, afin d'éviter toute confusion. Autre petit changement, le congé annuel devra être pris par l'employé dans les six mois suivant la première année de service au lieu des dix mois prévus sous l'ancienne loi. Lors de licenciement de plusieurs employés syndiqués à un même moment, en plus de la personne touchée, l'employeur devra dorénavant donner un avis écrit de mise à pied au syndicat.

Par ailleurs, les travailleurs auront minimalement droit à un congé non payé pour des raisons de décès, de maladie, de service judiciaire ou raison familiale contraignante aux anciennes exigences.

De plus, les droits des travailleurs de moins de 16 ans sont maintenant stipulés directement dans la loi alors qu'ils étaient définis par régulation précédemment. Leurs conditions restent cependant les mêmes alors qu'il demeure toujours interdit de faire travailler un jeune de moins de 16 ans entre 23 h et 6 h ou lorsque le jeune est tenu d'être présent à l'école. Tout comme l'ancienne, la nouvelle loi ne prévoit pas d'âge minimum pour le travail.

Il faut noter que la loi offre des standards de travail minimums aux TNO et que les conditions de travail offertes par les différents employeurs peuvent être supérieures à ce qu'on retrouve dans la législation.

Cette nouvelle législation remplace à la fois la *Loi sur les normes du travail*, la *Loi sur les agences de placement* et la *Loi sur le recouvrement des salaires* qui existaient précédemment.



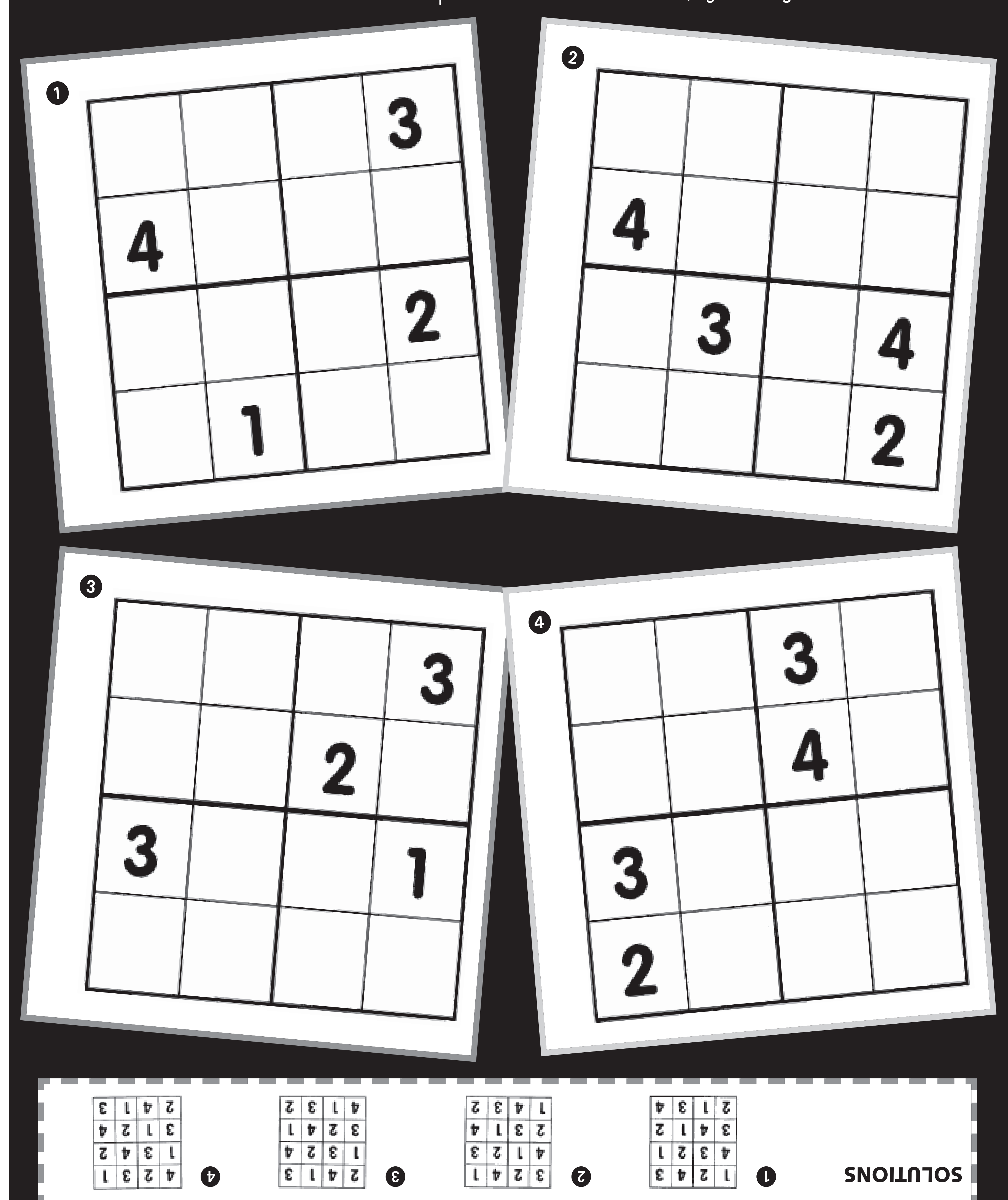
aquilon @internorth.com

Le Club de **Bicolo**

Spécial Sudoku

Lors de mon dernier voyage au Japon, j'ai développé une passion pour le sudoku. Voici les jeux que j'ai fabriqués pour toi. N'oublie pas les 3 règles :

1. Chaque case doit contenir un chiffre de 1 à 4.
2. Tous les chiffres de 1 à 4 doivent se retrouver dans chaque colonne, chaque rangée et chaque région (séparées pas une ligne noire).
3. Aucun chiffre ne doit se répéter dans une même colonne, ligne ou région.



Intentions de vote

Les libéraux de Stéphane Dion en avance

Danny Joncas

OTTAWA – Fait plutôt rare depuis deux ans, le Parti libéral du Canada a de quoi se réjouir. Selon le plus récent sondage de la firme Ispos concernant les intentions de vote de l'électorat canadien, les libéraux de Stéphane Dion devancent les conservateurs de Stephen Harper pour la première fois depuis juin dernier.

Réalisé pour le compte du service de nouvelles CanWest et de la chaîne de télévision Global, le sondage mené entre le 8 et le 10 janvier auprès de 1005 Canadiens démontre que les libéraux reçoivent 35 % des appuis, comparativement à 33 % pour le Parti conservateur qui est actuellement au pouvoir. Quant au Nouveau Parti démocratique, au Bloc québécois et au Parti vert, l'appui qu'ils obtiennent de la part des électeurs demeure sensiblement le même que lors du dernier sondage, soit 13 %, 9 % et 9 % respectivement. Enfin, 7 % des répondants se disaient toujours indécis.

Il s'agit d'un gain significatif pour les libéraux puisqu'il n'y a que quelques mois, le 23 octobre plus précisément, un sondage réalisé par la même firme démontrait que 42 % des électeurs accorderaient leur vote au Parti conservateur si des élections fédérales étaient déclenchées tandis que les libéraux ne récoltaient que 28 % des appuis.

Les conservateurs continuent tout de même de percer en Ontario, la province comptant le plus de circonscriptions au pays. Ils y obtiennent dorénavant 37 % des appuis contre 41 % pour les libéraux, pour qui il s'agit d'une chute de deux points. Cependant, les conservateurs voient leurs appuis disparaître au profit des libéraux en Alberta alors qu'ils plongent de 66 % à 43 % dans la province du premier ministre Harper. Pendant ce temps, l'appui envers les libéraux passe de 10 % à 30 %.

Bien que les libéraux n'aient pas posé de gestes qui auraient pu leur permettre de devancer le gouvernement en poste dans les sondages, on remarque que la piètre performance du Canada lors de la récente conférence de Bali sur les changements climatiques n'a certes pas joué en faveur des conservateurs.

Avec un vote prévu au cours des prochains mois à la Chambre des communes concernant le budget fédéral, et possiblement un autre au sujet de l'aide financière que propose le premier ministre aux secteurs manufacturier et forestier, il sera intéressant de voir si les libéraux risqueront de se lancer dans une campagne électorale.

Services communautaires

Un vétérinaire ambulant

L'unique clinique mobile du Canada dessert le sud des TNO.

Maxence Jaillet



Photo : Maxence Jaillet

Le vétérinaire endort un chien avant de le castrer. Un peu d'oxygène puis un anesthésique pour une opération d'environ 25 minutes.

Castration, vaccination, soins de blessures, diagnostic d'enflures et traitement de tumeurs, c'est une clinique de premier choix qui s'invite une fois par mois dans les communautés de Hay River et de Fort Smith.

Accompagné par une assistante, le vétérinaire Stickney accueille les animaux domestiques pour toutes sortes de soins dans sa clinique mobile, Son camion s'arrête généralement pendant quatre jours à Hay River avant de passer trois jours à Fort Smith.« C'est assez routinier comme calendrier. Nous nous arrêtons le long de la route 35 du Nord de l'Alberta et parfois nous allons aussi à Fort Simpson, Quand nous ne sommes pas sur la route, nous sommes basés à Manning en Alberta, là-bas je gère une clinique un peu plus traditionnelle dans ce sens qu'elle est fixe », lance James Stickney.

Le jeune homme a complété son diplôme en agriculture à l'Université de l'Alberta avant d'obtenir ses qualifications de vétérinaire à l'Université de la Saskatchewan en mai 2006. Depuis, il a acheté l'entreprise à son oncle qui a le premier mis sur la route ce camion clinique en 1996. « J'ai passé six étés sur la route avec mon oncle dans ce camion. J'ai été élevé sur une ferme et je devais manœuvrer toutes sortes de machineries lourdes alors passer mon permis pour les camions a été une formalité. Je soigne plus d'animaux domestiques durant nos voyages, car je n'ai pas beaucoup de temps pour le bétail. Mais à Manning, je travaille un peu plus avec les animaux de ferme », dit-il.

C'est sensiblement ce qui fait le charme de ce vétérinaire, il traite les petits amis à quatre pattes comme des animaux et non comme des êtres humains. Ainsi, il vous faut découvrir ce que c'est qu'un chien complètement assommé par son anesthésie et ses antidouleurs, car la clinique vous demandera de récupérer votre chien seulement une heure après son opération. Vous porterez votre chien avec son collier Élisabeth jusqu'à votre véhicule pour faire de la place pour les autres animaux. Sans artifice, sans les multiples tests jugés indispensables par les cliniques vétérinaires des villes, les interventions de la clinique mobile Mackenzie sont abordables. « Nous offrons un service essentiel à ces communautés qui ne peuvent pas soutenir une clinique vétérinaire permanente. Je ne vois pas pourquoi cela devrait concorder avec des tarifs élevés. Nos tarifs sont inférieurs à ceux recommander par l'Association canadienne des médecins vétérinaires et je trouve que c'est mieux de diviser les coûts de déplacement entre tous les clients plutôt qu'ils aient tous à aller dans le Sud pour obtenir le même service. »

Le médecin vétérinaire Stickney rapporte qu'en général les gens prennent bien soin de leurs animaux, et qu'il considère plusieurs propriétaires comme ses amis. Il ajoute que ce n'est pas forcément le cas en ville.

Amanda est l'assistante-vétérinaire de la clinique et elle fait les voyages avec James Stickney depuis 2006. « J'adore ce travail, confit-elle. Je peux comparer mon horaire de travail à celui des mines, Je travaille deux semaines sur la route et les deux semaines suivantes, je reste à la maison. Nous travaillons de longues heures pendant nos visites dans le Nord. J'aime rejoindre ces latitudes, car l'été nous visitons les chutes et le soir après le travail, il est encore possible de faire une marche à la clarté. Je me considère chanceuse de ne pas faire comme mes amis dans les villes, pour moi c'est l'aventure. Je traite beaucoup plus d'animaux sur la route que dans les cliniques standards. La plupart de mes collègues d'université ne me croient pas quand je leur dis que j'exerce maintenant à l'arrière d'un camion. Elles me demandent comment est-ce possible de faire telles ou telles opérations, mais en fait nous sommes mieux équipés que plusieurs autres cliniques du fait que nous rencontrons tant de besoins différents. »

Le médecin vétérinaire possède un réseau de personnes locales qui prennent note des besoins des clients et organisent les rendez-vous pour la prochaine visite de la clinique Mackenzie. Pour Hay River, il faut joindre Rita Perron au 874-2909 et Rayanna Patterson au 872-5335 pour Fort Smith. James Stickney dit qu'il apprécie beaucoup cette façon de travailler et qu'il sera sûrement présent dans la région pour les vingt prochaines années.

Petites annonces

Occasion d'affaires

Commerce à vendre, Winnipeg Manitoba.
"La Boutique du Livre" Cette entreprise très active se spécialise dans la vente de livres, CD, DVD français, située à Saint-Boniface. 159,900$ - Nicole Landry-Milner RE/MAX Performance Realty 1-800-267-0794

Maison à vendre

Bungalow à vendre situé à Edzo. Trois chambres à coucher, planchers flottants, fournaise à l'huile récente, réservoir d'huile et chauffe-eau neufs, murs en gypse frais peinturés, portes neuves. Cinq électroménagers sont inclus. Le prix demandé est de 117 000 $. Contactez Thérèse au 867-371-3242 ou au 514-932-4546.

Villas en Floride

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code201 (spéciaux) shorewalk.com

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

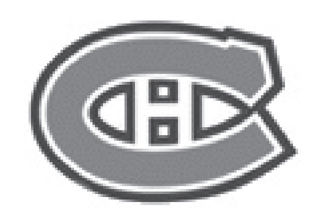
Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com

Veuillez prendre note que les petites annonces apparaissent dans le journal pourvu que l'espace soit disponible.

Le Canadien de Montréal

Pour épater la galerie

Alain Bessette

Encore une fois cette saison, le club montréalais obtient beaucoup plus de succès sur la route que lorsqu'il joue au Centre Bell. Ce n'est pas un phénomène nouveau. Ainsi, cette année,à domicile, le Canadien a remporté 9 victoires, subi 8 défaites en temps réglementaire et subi 5 autres défaites en prolongation, soit une récolte de 23 points sur une possibilité de 44. À l'étranger, le club a obtenu 16 victoires, subi 7 défaites en temps réglementaire et 3 autres en prolongation, pour un total de 35 points sur une possibilité de 52.

Le problème qui se pose, c'est que le club a encore 19 joutes à disputer à domicile sur ses 34 derniers matchs.

Plusieurs commentateurs y sont allés de leur analyse de cette situation où le club semble plus confortable à l'étranger qu'à domicile. À mon avis, les raisons reposent principalement sur deux facteurs liés l'un à l'autre : la foule et le désir de plaire à cette dernière.

Autant la foule du Centre Bell peut se montrer fervente et afficher un enthousiasme délirant, autant elle peut se montrer dure envers les joueurs si l'équipe perd, peu importe l'effort fourni par ces derniers. Le résultat direct du comportement de la foule est de rendre les joueurs nerveux quand la possibilité d'une erreur peut soulever les huées au Centre Bell. On se souviendra des dernières années de Patrice Brisebois à Montréal. Non seulement était-il susceptible de commettre des gaffes monumentales, mais en plus la foule le conspuait allègrement ce qui le rendait encore plus nerveux et apte à commettre des bourdes.

L'autre raison repose sur le désir de plaire à la foule (pour ne pas se faire huer?) lorsque l'équipe joue à la maison. Sur la route, devant une foule qui démontre une animosité normale contre l'équipe, il semble plus facile pour les joueurs de simplement suivre le plan de match, sans essayer d'épater la galerie. C'est différent une fois à la maison. Tous rêvent de jouer les héros, de recevoir la grande ovation que réservent les partisans au héros du moment.

Un simple dégagement par la baie vitrée permet souvent de diminuer la pression exercée par l'équipe adverse, mais ça n'a rien d'épatant. Par contre, d'essayer la grande passe qui provoquera une échappée sensationnelle peut être plus tentant, mais combien plus dangereux.

Un simple jeu de position qui limite l'adversaire le long de la bande est à la base d'une bonne performance défensive, mais c'est parfois tentant d'aller essayer une grosse mise en échec qui soulèvera les réactions de la foule, et, évidemment, placera probablement le défenseur dans une position précaire par rapport à sa couverture de zone.

Faisant face à une défense hermétique, il est parfois utile de simplement lancer la rondelle au fond de la zone adverse et d'exercer un échec avant pour reprendre possession de celle-ci, mais ça n'a rien de flamboyant. Là aussi c'est peut-être tentant d'essayer de déjouer deux ou trois joueurs adverses pour effectuer une entrée de zone; mais ça mène aussi souvent à perdre le contrôle de la rondelle et de provoquer une attaque en surnombre par l'équipe adverse.

À la maison, c'est un peu tout ça qui se produit et qui explique la fiche moyenne de l'équipe lorsqu'elle évolue à domicile. Et comme on ne changera ni la foule ni le désir de plaire des joueurs, il est probable que cela continuera d'être une caractéristique du club de hockey.

Les francophones d'Amérique

Yellowknife l'aventureuse

La série télévisée Viva Américas s'intéresse à la capitale et à ses résidents francophones.

Maxence Jaillet

C'est le lundi 28 janvier que sera diffusée l'émission Viva Américas du réseau TV5 qui présente Yellowknife, décrite par quelques-unes de ses personnalités francophones. Enregistrée à l'été 2007, cette émission mène la présentatrice Nathalie Pelletier à se laisser guider par cinq Franco-Ténois qui lui parlent de leur ville, de leur expérience et de leurs sentiments d'attache envers la première ville des TNO.

Viva Américas parlent de l'endroit comme une quête de grande aventure, de grands espaces et de liberté. Ses cinq invités vont la définir comme le lieu où se rencontrent opportunités, simplicité et valeurs environnementales. Ainsi par intervention pêle-mêle, certains visages bien connus de la communauté francophone de Yellowknife expliquent pourquoi ils sont là et ce qu'ils ont réussi à y développer. Batiste Foisy, journaliste; France Benoît, cinéaste; Pierre LePage, restaurateur; François Thibeaut, orfèvre et Diane Boudreault artiste, accueillent les téléspectateurs dans leur environnement.

On découvre la vie communautaire des maisons bateaux de la baie, l'entraide entre ceux qui vivent à l'extérieur de la ville et qui veulent réduire leur empreinte écologique. L'émission souligne clairement l'infini des possibilités que peuvent se créer gens d'affaires ou artisans et démontre le dynamisme de la communauté francophone.



François Thibeault explique le soleil de minuit devant ce paysage propre à Yellowknife

Les cinq intervenants considèrent cette ville comme leur chez eux. Ils expliquent que, durant toutes ces années, ils ont vu passé énormément de monde, mais que pour eux ils vont encore passé beaucoup de temps dans le Nord et peut-être même y finir leurs jours. Car la qualité de vie, la proximité du bois et des lacs, le rythme différent des saisons les ont charmés. France Benoît note aussi la richesse de vivre proche des peuples autochtones, et qu'elle est toujours surprise par l'ouverture de ces gens, malgré les immenses préjudices que les blancs leur ont fait subir. Diane Boudreault développe qu'au fur et à mesure, les gens se recréer une famille ici, car la plupart viennent seuls et que l'entraide les pousse à se retrouver et établir des réseaux solides. Pierre LePage bénit les jours lumineux de l'été qui lui permettent de s'évader en bateau à voiles même après une longue journée de travail. Baptiste Foisy dit que sa conscience envers sa consommation d'énergie s'est transformée en réalité du fait qu'il vit sur l'eau sans être branché aux services de la ville. François Thibeault assure qu'il a été charmé par la place il y a 27 ans, et qu'il a su se faire sa place dans son métier.

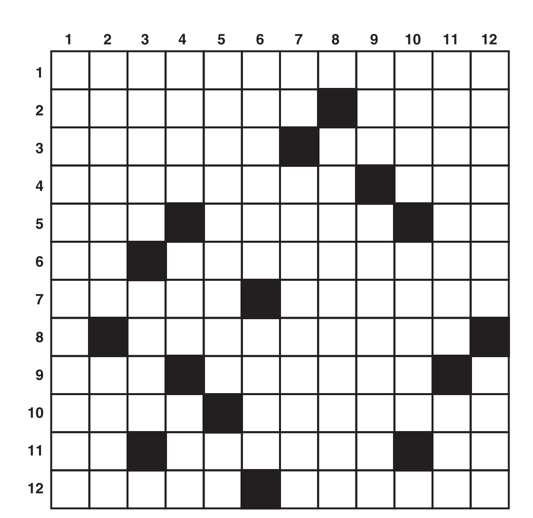
Viva Américas donne l'envie de passer l'été à Yellowknife, de connaître la multiculturelle, la festive, la lumineuse, l'authentique et surprenante capitale. Le profil des invités francophones donne un point de vue positif de la vie dans le Nord. Il est certain que cette émission saura convaincre plusieurs de venir assouvir leur quête d'aventure et d'accomplissement avec un voyage aux TNO qui pourrait bien s'étendre à toute une vie.

L'émission sera diffusée sur la chaîne TV5 le lundi 28 janvier à 20 h 30, heure des TNO, et rediffusée le mercredi 30 janvier à 7 h 30.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 996



HORIZONTALEMENT

1- Personne qui méprise, dénigre.
2- Avoir pour conséquence. – Traité d'alliance signé à Washington.
3- Ravager gravement. – Qui est du côté de la montagne, en parlant du ski.
4- Portons avec violence. – Indéfini.
5- Amie. – Abstention momentanée d'aliments. – Conjonction.
6- Benoît Éthier. – Qui n'a jamais été touchée.
7- Parât (qu'il). – Cimicaires.
8- Problématique.
9- Amant. – Se dit d'une jument suivie de son poulain.
10- La maison du lièvre. – Le point culminant du globe.
11- Infinitif. – Certificat attestant l'existence d'un usage déterminé. – Personnel.
12- Essence abiétine. – Fais passer par la partie d'un canal comprise entre les deux portes d'une écluse.

VERTICALEMENT

1- Collisions simultanées de plusieurs automobiles sur un lieu d'accident, principalement sur une autoroute.
2- Canon relativement court. – Aide les aveugles avec leur chien bien dressé à cet effet.
3- Querelle. – Commence à se manifester.
4- Pièce d'argent de cinq francs. – Vallée très large. – Inflorescence.
5- Déployâtes en long et en large. – Change en hiver.
6- Relation entre les yeux et l'âme. – Il inventa le manchon de la lampe à gaz.
7- Une lettre les sépare. – Inefficaces.
8- Harcèlera, taquinera.
9- Qui appartient à l'un des trois groupes que forment les Tsiganes. – Absolues, sans restriction.
10- De même. – Rendue moins lourde.
11- Ornée de cannelures. – Sainte.
12- Têtus, butés. – Exceptés.

RÉPONSE DU NO 995

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	T	E	M	P	L	A	T	I	F
2	A	V	E	R	T	I	R	A	■	I	N	O
3	L	A	C	■	E	N	U	C	L	E	E	R
4	C	I	E	L	■	C	I	T	E	N	T	■
5	U	R	S	U	L	I	N	E	S	■	E	S
6	L	E	S	T	A	■	E	S	T	E	N	T
7	A	■	A	I	M	A	■	C	A	N	D	E
8	T	R	I	N	E	R	V	E	■	S	U	R
9	R	A	R	E	S	C	E	N	T	E	■	N
10	I	D	E	E	■	A	L	T	E	R	A	I
11	C	I	■	S	O	D	E	E	■	R	I	T
12	E	S	T	■	F	E	S	S	I	E	R	E



SEMAINE DU 27 JANV. AU 2 FÉVRIER 2008



BÉLIER
Vous avez l'impression de recommencer à vivre certaines choses du passé. Cela ne vous plaît pas toujours. Vous devez faire attention et réfléchir avant de vous engager dans quoi que ce soit.



TAUREAU
La Lune vous apporte beaucoup de foi en ce que vous ressentez. Vous êtes sur le point de comprendre des choses qui vont vous éclairer. Vous avez besoin de bien vivre et de vous tenir en forme.

Gémeaux

GÉMEAUX
Vous accordez une grande valeur à vos conditions de vie matérielle. Cela peut vous être utile. Ne paniquez pas devant les difficultés.

Cancer

CANCER
Vous avez des chances exceptionnelles au plan de votre travail. Vous ne devez pas les laisser passer. Vous êtes aimé et il faut que vous vous en rendiez compte.

LION
Vous avez de grands espoirs et ce que vous vivez vous rend capable d'un grand sens critique. Possibilité d'avoir à modifier des choses au plan de vos ambitions.



VIERGE
Vous aimez garder le silence et vous avez besoin de vous retrouver. Vous vivez des choses qui demandent beaucoup de confiance en votre jugement.





BALANCE
Vous êtes sur le point d'arriver à établir entre vous et les autres de meilleures relations. Cela est valorisant. Continuez ainsi.



SCORPION
Votre vie affective est dans un tournant décisif. Vous avez la possibilité de mieux faire valoir ce que vous pouvez faire. Vous êtes dans une période de grande efficacité.



SAGITTAIRE
Vous voulez que les choses deviennent meilleures et à plusieurs égards, cela sera facile. Il vous sera maintenant possible d'atteindre certains de vos buts.

Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez un grand besoin de bien vivre ce qui vous est offert. Vous êtes en mesure de savoir mieux agir dans tout. Vous voulez demeurer honnête envers vous-même.



VERSEAU
Vous allez vers des situations qui vous apporteront beaucoup au plan professionnel. La planète Saturne vous oblige cependant à faire des choix bien établis pour ne pas vous retrouver dans des difficultés.



POISSONS
Soyez attentif à ce que les autres vous disent car à travers cela vous comprendrez des choses étonnantes. Vous allez vers ce qui peut vous paraître incroyable tellement vous vous sentirez chanceux.